

A photograph of a man and a young child walking away from the camera down a path in a forest. The ground is covered in fallen autumn leaves. The trees are mostly bare, with some light-colored foliage visible in the background. A large, semi-transparent graphic overlay in shades of olive green and grey is positioned on the right side of the image, containing the main title and the magazine name.

# TRACER SON CHEMIN

LE MESSAGE

SEPTEMBRE 2023 | 48

# Edito

« Adieu les vacances ... Bonjour le boulot ». C'est le son de la cloche qui sonne la fin de la récréation. Nous voilà arrivés à l'aube d'une nouvelle étape forts de tout ce que nous avons engrangé pendant ce temps béni des vacances. Découvertes de nouveaux paysages, élargissement de notre cercle d'amis, lectures enrichissantes qui nous ont emportés vers de nouveaux horizons.

Si ces nouveaux horizons furent cléments pour beaucoup d'entre nous, ils ne le furent pas pour tous ceux que la guerre ou les conflits sociaux ont sacrifiés sur l'autel du pouvoir. Aussi, notre « hotte à prières » s'est-elle lestée du poids de la souffrance des victimes innocentes. Notre attente d'un pasteur va-t-elle être comblée ?

Au moment où ces lignes sont écrites, nous ne sommes pas encore en mesure de répondre à la question. Mais que ce temps de l'attente soit

propice à notre volonté de poursuivre nos activités dans la joie de pouvoir compter les uns sur les autres et surtout sur le « Chef de notre foi ».

On sait combien est importante la cohésion qui unit les membres d'une communauté, c'est elle qui génère un sentiment de sécurité dont tous ont besoin pour vivre paisiblement. Laissons les enfants de l'Ecole du Dimanche et le groupe de jeunes égayer la route que tous nous allons ouvrir vers une nouvelle étape de la vie de notre communauté !

Bonne route, toutes voiles dehors !

*Jacqueline Willame*



# Sur le chemin de l'école...

Septembre, mois des nouveaux départs, mois des découvertes, mois des jolis bouquets de crayons multicolores finement taillés, mois des nouvelles chaussures pour mieux conquérir le chemin de l'école et la cour de récréation, mois des nouveaux livres à travailler. Ce mois est bien particulier pour tous les élèves et étudiants de retour à l'école, petits et grands. En effet, il n'y a pas d'âge limite pour l'école. Nous y sommes toujours, d'une manière ou d'une autre, les bienvenus. Contrairement à ce que nous ferait croire tout le rituel scolaire, l'enseignement n'eut pas toujours le même visage. Selon les époques, parfois en classe devant un maître, parfois dans un monastère, parfois à la maison avec un précepteur, parfois dans les jardins autour d'un maître philosophe, parfois même au pied d'une montagne dans le désert.

Eh oui, Moïse, envoyé par Dieu, fut le premier grand maître enseignant du peuple hébreu au pied du Mont Horeb. Reconnaisant en lui l'auteur de la Torah, les juifs religieux se sont toujours reconnus disciples du grand prophète (Jn 9.28). Pendant de nombreux siècles, et aujourd'hui encore, le Pentateuque reste une référence en termes d'enseignement religieux. Et de nos jours, le rabbin, le curé et le pasteur essayent, bien modestement, de transmettre à leur tour l'enseignement du Maître ultime. Mais rappelons-nous, quelle aide précieuse nous fut donnée lorsque le Maître en personne s'est incarné en la personne de Jésus pour vivre jusqu'au bout l'enseignement adressé par Dieu à l'humanité. Ses disciples l'avaient bien compris.

Et, fiers de leur beau bâton de marche en guise de crayon et de leurs nouvelles sandales pour marquer de leurs empreintes les chemins poussiéreux de Galilée, de Samarie et de Judée, fiers de leur héritage transmis par leurs parents dans ces rouleaux lus tous les sabbats, les voilà à la suite de Jésus avec un profond désir d'apprendre et surtout de vivre son enseignement. Oh non, ce ne fut pas facile tous les jours. Bien des idées préconçues durent être remises en question. Souvent il fallut faire face à la déception de l'incompréhension, au rejet, à la tristesse.

Mais soutenus et réconfortés par leur Maître présent au milieu d'eux, ils persévérèrent dans son enseignement en apprenant par l'écoute, le toucher, la vue, et finalement par le cœur. Ils comprirent l'amour, le pardon et l'espérance que le Fils de Dieu venait apporter à l'humanité. Non, Jésus n'était pas un de ces maîtres philosophes qui cherchaient tant bien que mal le chemin de la vérité, Il était lui-même le chemin, la vérité et la vie (Jn 14.6).

Tout comme la foule qui le suivait sur le Mont des Béatitudes, nous pouvons toujours, nous aussi, nous approcher de lui en disciples pour continuer notre instruction (Mt 5.1). Voilà que sur cette nouvelle montagne, bien après Moïse au Mont Horeb, Jésus expliqua le sens profond de toutes ces paroles divines et leurs implications pour la vie des hommes et des femmes. Septembre est aussi le mois des bonnes résolutions pour commencer l'année scolaire. Sommes-nous prêts à continuer la route avec notre Maître, chaussés de nos nouvelles chaussures, et nous laisser surprendre aux différents carrefours de notre vie ? Sommes-nous prêts à nous laisser interpeller par les Écritures, manuel scolaire par excellence qui nous ouvre le cœur et l'esprit vers de nouveaux horizons ? Sommes-nous prêts à parcourir les chemins et les places pour aller à la rencontre de notre prochain afin d'apprendre en partageant nos expériences réciproques ? N'hésitons pas, cela en vaut la peine !

Et pour finir, rappelons-nous l'Ascension. Jésus envoya ses disciples pour être, à leur tour, les enseignants de l'Évangile de vie (Mt 28.20). N'est-ce pas là la plus belle consécration qu'un étudiant puisse entendre de la bouche de son professeur : « continue à apprendre, mais va et enseigne déjà tout ce que tu as reçu ». Notre Dieu enrichit nos vies par son apprentissage, par sa présence à nos côtés et par l'expérience de son action en notre faveur. Il nous donne désormais aussi le privilège d'être des représentants fidèles de son enseignement dans ce monde. Quelle preuve de sa confiance et de son amour !

*Emmanuel Coulon*

## Tout chemin se fait en marchant.

Le temps des vacances est désormais derrière nous et nous voilà devant un nouveau défi : la reprise des activités. Les écoliers reprennent le chemin de l'école, les étudiants le chemin des amphis universitaires et les travailleurs le chemin du travail sans oublier les heureux pensionnés qui eux aussi, quoi qu'on en pense, mettent encore la main à la pâte. Les grands-parents en savent quelque chose !

Confrontés à ce moment fatidique de la reprise des activités, les « Résignés » soupirent : « ... et c'est reparti pour un tour ! »

Cette expression du langage populaire est loin de suggérer l'idée que la reprise des activités puisse être un challenge dynamisant ; personne n'est condamné à refaire à l'identique ce qui s'est fait dans le passé ! Ce serait une vision bien tristounette de notre avenir immédiat !

Si nous le voulons, une perspective bien plus engageante peut élargir notre horizon. La métaphore du chemin peut nous aider à intérioriser l'idée de progression qu'implique tout voyage, notre vie n'est-elle pas un voyage, une aventure dans le sens noble du terme.

Tout voyageur qui se fixe une destination trace son itinéraire en fonction de ses possibilités, de son autonomie pour reprendre le langage des automobilistes.

Aucun d'entre eux ne prendra la route s'il n'est pas sûr de son véhicule. Mais malgré toutes les garanties mises de son côté, l'imprévisible peut surgir inopinément et ralentir ou changer le cours du voyage. La route prévue peut se trouver impraticable pour toutes sortes de raisons comme les inondations ou incendies que nous connaissons à l'heure actuelle ou encore l'apparition d'un nouveau rond-point qui nous oblige à tourner en rond avant de trouver la bonne direction.

Tout cela nous oblige à modifier notre itinéraire si nous souhaitons atteindre la destination prévue. Tout chemin se fait donc au fur et à mesure de notre progression, il n'est pas tout tracé d'avance ! N'en a-t-il pas été ainsi dans toutes les civilisations et particulièrement pour les hébreux, nos ancêtres dans la foi ? Quand Moïse les a fait sortir du pays de l'esclavage, savaient-ils qu'ils allaient devoir traverser la Mer Rouge, affronter les eaux tumultueuses du Jourdain ? Savaient-ils qu'ils seraient dépendants d'une nature généreuse pour leur donner la manne et les cailles à manger, d'une source insoupçonnée pour les abreuver ?

Connaissaient-ils d'avance les dangers et les pièges du désert ? Non bien sûr, ils ont été

contraints d'y faire face et ces impondérables qui obstruaient leur marche les ont souvent amenés à regretter la nourriture assurée de l'Egypte même si celle-ci avait le goût âcre de l'esclavage. Mais en dépit des obstacles et des détours, ils ont persévéré et sont entrés dans la terre promise.

Jésus a souvent repris cet épisode de la vie d'Israël au désert pour illustrer le cheminement du croyant qui ne se fait pas sans difficultés. Mais ne voulant pas laisser ses auditeurs dans le désarroi, il se présente comme étant lui-même le chemin : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » C'est la réponse que Jésus donne à la question de Thomas inquiet devant l'annonce du départ de son Maître : « Nous ne savons pas où tu vas, comment pouvons-nous connaître le chemin. »

Le théologien Antoine Nous souligne le fait que les trois notions de chemin, vérité et vie sont liées entre elles. La vérité est encadrée par le chemin et la vie. La vérité proclamée par le Christ n'est pas un ensemble de dogmes auxquels il faut adhérer intellectuellement mais s'apparente à une marche qui conduit à la vie. Une vérité qui ne conduit pas à la vie n'a rien d'évangélique, souligne encore le théologien.

Que faut-il entendre par vie, sinon celle qui résulte d'une confiance mise dans les paroles de Jésus, ce que le langage biblique appelle la foi. « Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort. » (Jn 11 :26). Ce chemin que Jésus propose à Thomas n'est pas pour autant celui de la facilité tranquille, « étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie. » (Mt 7 :14)

Si Dieu nous laisse la responsabilité du sens à donner à notre vie, dans sa grâce, il met des balises sur notre route pour nous permettre de modifier notre parcours quand notre boussole nous informe que nous sommes en train de nous égarer.

Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier (Ps 119 :105)  
Que cette confession de foi du psalmiste soit aujourd'hui la nôtre alors que nous sommes invités à préparer un nouveau départ dans notre vie communautaire.

*Jacqueline Willame*



## Le temps d'apprendre

On ne peut l'ignorer, la rentrée scolaire se profile à l'horizon, surtout depuis l'instauration des nouveaux rythmes scolaires en francophonie belge. Lors de mes dernières courses hebdomadaires dans la grande surface proche de la maison, j'ai admiré un des employés occupé consciencieusement à créer un joli décor « rentrée scolaire » : petits sacs à dos, boîtes à pique-nique et compagnie (je n'ai pas osé me poster là pour admirer l'artiste, mais je devine le reste). Franchement, j'avais presque envie de pouvoir, comme Alice au pays des merveilles, boire à la petite bouteille et me rétrécir pour vivre encore une rentrée scolaire. En tant qu'élève, j'insiste !

Mais attention ! Je prendrais garde à ne pas oublier la clé de l'autre côté de la porte pour pouvoir vite reprendre mon gabarit actuel ! Combien j'ai aimé aller à l'école ! C'était une source de plaisir et de rire abondante. C'était aussi un lieu d'apprentissages variés, depuis le calcul, le français jusqu'au tricot, la couture, le chant. Mes souvenirs les plus tordants ? Apprendre à tricoter UN bas jaune à quatre aiguilles et une culotte en coton qui grattait vraiment très fort au derrière, écrire la lettre de nouvel an aux parents, toute décorée de paillettes, de gui et de houx (mais oui, je promets d'être sage, mais oui je souhaite une bonne année à mes très chers parents).

Durant les cours de couture, si nous avons été sages, nous avons droit à de la lecture, par une élève méritante, ce qui, je suppose, a développé mon goût prononcé pour les livres et les librairies. Il ne faut pas croire qu'on ne faisait que rire (quoique...), il fallait travailler, écrire proprement (l'exercice, le soin et l'orthographe étaient évalués de la même manière pour tous les cours). Mmmmmm, le plaisir de couvrir livres et cahiers à la rentrée, en vert quant à moi. Mmmmm, l'odeur du papier neuf, les pages si lisses, lignées, quadrillées (petits et grands carreaux).

Mmmmm, les nouveaux crayons, noirs ou de couleur. Mmmmm les porte-plumes avec les plumes Sergent Major, ou les plumes Ballons pour

les titres à la ronde. Parfois à l'encre de Chine, pour corser le plaisir. Gare aux pâtés ! Tant qu'on en est à l'encre : mmmmm, le plaisir de tremper un doigt dans l'encrier blanc en faïence du banc en bois. J'arrête. Si j'arrête ! Des souvenirs d'un autre temps qui prouvent, s'il le fallait encore, que j'ai atteint l'âge dangereux où on commence à un peu radoter ! N'empêche, tout ce parcours scolaire, depuis la primaire jusqu'au bout du supérieur, fut une source de découvertes, d'enrichissement, de travail souvent ardu, de développement personnel, d'apprentissages divers, notamment celui de remise en question des idées reçues, toutes faites. L'esprit critique, dans le sens noble du terme. Combien je suis reconnaissante aux divers enseignants et formateurs de m'avoir inculqué cette forme de réflexion, de voir la réalité derrière des apparences trop évidentes.

Du moins d'essayer d'avoir une approche la plus honnête possible de sujets d'étude. Une attitude valable aussi dans la vie citoyenne et dans les choix politiques. Les dictateurs le comprennent bien, eux qui pourchassent étudiants et professeurs critiques. Et la formation a continué à l'âge adulte (le pli était pris), dans divers mouvements et organismes, toujours avec l'envie de la découverte, la joie des rencontres et le choc de certaines remises en question.

Apprendre, toujours apprendre. Un trésor qui nous modèle, qui nous transforme, qui nous nourrit, qui nous ouvre au monde extérieur, aux autres cultures, qui nous aide à progresser, à nous améliorer. Un souhait ? Que l'Eglise participe à cet épanouissement, qu'elle devienne, redevienne, reste un lieu d'apprentissage, d'étude joyeuse, d'ouverture, avec des techniques actuelles de formation pour une parole d'aujourd'hui incarnée et interpellante. Bonne rentrée à tous et toutes.

*Yvette Vanescote*

# Les paroissiens ont la parole

## Souvenirs de rentrée

Début septembre 1963, jour de la rentrée. Le ciel est gris et pleure à grosses larmes, le sol de la cour est gris, les murs sont sombres...la petite adolescente se serre dans son imperméable gris...elle se représente cette nouvelle année scolaire comme une plaine étroite, grise et sans fin. Elle se sent au bout de sa vie, comme dirait une ado en 2023 ! L'angoisse l'étreint de plus en plus. Heureusement, la sonnerie interrompt le cours sombre de ses pensées, il est temps de se ranger, découvrir son groupe, ses camarades anciennes et nouvelles, l'horaire, les professeur.e.s, prendre note des tâches et remplir les documents administratifs.

Et c'est l'heure de retourner chez soi, le cœur un peu plus léger. Allons, ce ne sera peut-être pas aussi pénible qu'elle l'a imaginé. Elle ne le sait pas encore mais elle va apprendre qu'il faut s'adapter pour survivre, tout en gardant bien précieusement au fond d'elle même, sa personnalité, son originalité, sa foi et ses objectifs. Elle ne le sait pas encore, mais lorsqu'elle sera de l'autre côté du pupitre, elle aura toujours un pincement au cœur le jour de la rentrée et elle essaiera toujours de pratiquer une grande bienveillance vis-à-vis de ses élèves pour que chaque adolescent.e puisse envisager la rentrée sans angoisse et avec le bel enthousiasme coloré des commencements.

*Michèle Duquène*

## Souvenirs de rentrée

Que raconter? Ma rentrée à l'école: petite fille, adolescente ou adulte ! Toutes différentes ! Enfant, la rentrée, c'était tout simple. Je vidais l'ancien cartable et puis, un bon coup de cirage et il était bon pour le service (non pas encore pour un an, mais pour plusieurs années). Le plumier se voyait garni avec les anciens crayons bien retaillés, bien alignés, parfois une nouvelle gomme à deux couleurs, faisait la fierté du propriétaire. (de nouveaux crayons de couleur faisaient partie des cadeaux espérés en décembre). Un beau porte-plume, ça c'était chic de posséder un modèle pas ordinaire, garni d'une nouvelle plume ballon. Ne pas oublier l'essuie-plume, là c'était mon problème...j'en avais fait un maison avec des chutes de tissus alors qu'il y en avait de tellement beaux représentant des papillons, des fleurs...mais après quelques jours, ils avaient perdu leur éclat et étaient aussi tachés que le mien ! L'ardoise avec sa petite boîte garnie d'une éponge.

C'était bien de posséder une jolie boîte, non pas une récup d'emballage de médicament ou autre, non, une avec une belle image et surtout, ne pas avoir oublié de la vider en juin sinon, à l'ouverture, l'odeur était inoubliable ! Une ardoise, non pas en carton, mais une vraie ardoise. Attention, elle était cassable ! Les nouveaux cahiers étaient distribués le premier jour, ils devaient être recouverts, étiquetés pour le lendemain. Papier bleu, papier rouge, c'était le plus courant mais certains enfants revenaient avec les cahiers protégés de papier peint. Ce n'était pas très apprécié ! Le luxe était réduit à recevoir de nouveaux buvards, certains commerçants avaient compris que ce serait une bonne publicité ! Pour les vêtements, ceux de tous les jours, bien lavés, bien repassés. Mais le fait d'avoir ciré, taillé, préparé, rangé le cartable, les enfants étaient heureux de retrouver l'école. Les rentrées, plus tard, ont été bien différentes mais toujours avec la curiosité de partir vers une nouvelle aventure.

Adulte, cela nécessitait chaque fois de prévoir une organisation, de s'adapter. La rentrée, maintenant, c'est autre chose; on ne peut l'oublier, tous les commerces nous l'annoncent et les médias nous trouvent de nouveaux besoins !

*Mireille Pater*

## La « Rentrée »

La « Rentrée » ce mot signifie pour certains une réelle joie ! D'autres n'y voient qu'un soulagement ou une appréhension, une incertitude, un découragement. Les enseignants sont face à leur avenir professionnel dont la qualité dépendra des moyens à leur disposition et d'une évaluation « future. » J'ai conservé dans un des tiroirs de ma mémoire et pour le reste de ma vie, une rentrée toute particulière. Dans la classe où je donnais les cours de Promotion Sociale en cuisine, boulangerie, pâtisserie, il y avait douze élèves adultes réunissant musulmans, chrétiens et athées.

Ma Directrice m'avait assuré que je pourrais trouver les mots adéquats, les solutions aux problèmes rencontrés dans ce petit monde hétéroclite mais je n'en étais pas si sûre ! Mais Dieu est toujours là pour répondre à notre appel et nous venir en aide. Dans la prière Il m'indiquait le chemin de l'union qui se révèle être une force pour chacun d'entre nous, force donnée et reçue à la fois dans des paroles, des actes de partage,

de générosité, de solidarité, d'encouragement et de respect mutuel.

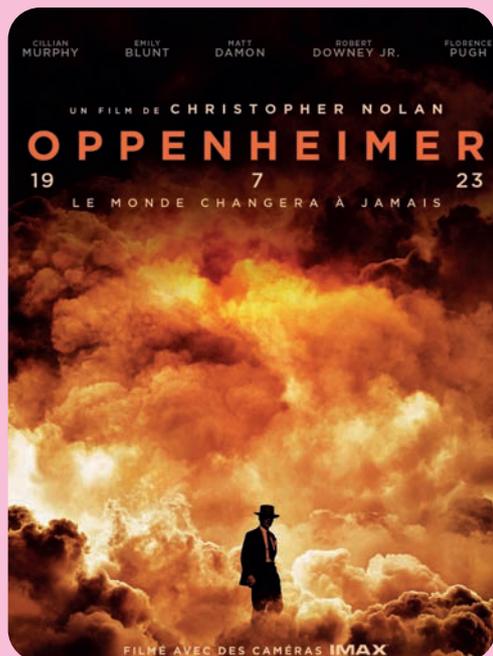
Notre Père réunit les femmes et les hommes de bonne volonté qui œuvrent à la création d'un monde meilleur par le changement de mentalité et le réveil des consciences. La « Rentrée » commence dans notre cœur pour le bonheur de chacun et le bien de tous. Vidons nos « tiroirs personnels. » Le soleil brille à jamais pour chacun d'entre nous qui avons cette espérance d'un monde plus humain et plus responsable.

Dieu peut opérer des miracles en nous ; seule une foi vivante indique le chemin d'une « rentrée » en force et en persévérance par l'écoute et le soutien des personnes qui souffrent et qui n'attendent parfois plus rien de la vie. Dieu est « Amour » qui bannit la crainte, la solitude. Il nous appartient de le diffuser autour de nous comme des artisans de Paix.

*Claudine Vilain*



# J'ai vu pour vous



## Oppenheimer de Christopher Nolan

Seconde guerre mondiale ! Oppenheimer est désigné chef du projet "Manhattan" dont l'objectif est de concevoir la bombe atomique. Il réalise **Trinity**, la première explosion nucléaire qui poussera Harry Truman, président US, à bombarder Nagasaki et Hiroshima. Les conséquences de ces bombardements plongent Oppenheimer dans une forte anxiété. Il ne cessera dès lors de mettre en garde contre les risques des nouvelles armes mais personne ne l'écoute ! Surtout pas Truman qui regarde de plus en plus vers l'Est... La guerre froide fait rage.

Nolan tente ici une esthétique audacieuse, mêlant images couleurs et récit "biographique" en noir et blanc, comme pour donner un côté plus véridique à son oeuvre. Le tout dans des moments de vacarme, histoire de mieux vous plonger dans l'angoisse que vivait Oppenheimer.

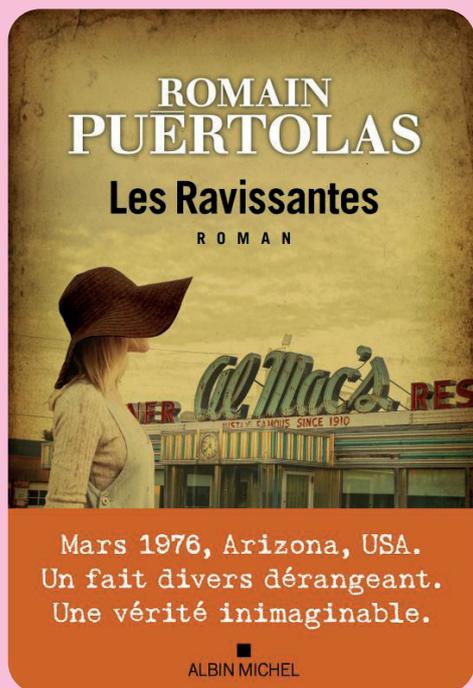
Nolan met également en avant, la campagne de dénigrement menée par les opposants d'Oppenheimer, Lewis Strauss en tête, le président de la commission énergie, qui, pour se venger de plusieurs humiliations, va faire étaler lors de commissions spéciales, les liens étroits d'Oppenheimer avec le parti communiste.

Alors d'après vous, Oppenheimer a-t-il fricoté avec les Russes ? J'espère vous avoir donné l'envie de le savoir. Et si c'est le cas, foncez au ciné pour comprendre le pourquoi de la citation qu'on lui prête : « *maintenant, je suis devenu la Mort, le destructeur des mondes* ».

Julien Browet

Sources : [fr.wikipedia.org/wiki/Robert\\_Oppenheimer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Oppenheimer)

# J'ai lu pour vous



## Les ravissantes de Romain Puértolas

Saint Sauveur en Arizona : une petite ville en apparence tranquille en cette année 1976. Depuis quelques mois pourtant, l'atmosphère paisible et familiale a bien changé avec l'arrivée d'Emilio Ortega et de ses adeptes : la communauté des Sauveurs s'est installée dans la région et cela n'est pas au goût de tout le monde. Lorsque des lumières blanches apparaissent dans le ciel la nuit, la panique s'installe et lorsque trois adolescents disparaissent, la tension est à son comble.

Sollicitées de toutes parts, les forces de l'ordre mènent l'enquête mais rapidement, elles se retrouvent dépassées par les sollicitations des familles des disparus. Un rien suffirait à mettre le feu aux poudres... Remontant le temps et plongeant dans l'Amérique profonde, Romain Puértolas nous emmène dans un voyage immersif dans la petite ville de Saint Sauveur. Outre l'ambiance et l'époque habilement retracées, il mène son aventure tambour battant, ne ménageant pas fausses pistes et retournements de situation pour nous captiver. Bon joueur,

il adopte une construction singulière et sème au long du récit les clés de ce roman à suspense. La surprise finale est pourtant de taille ; l'auteur semble s'être beaucoup amusé lors de l'écriture de ce livre et j'espère que sa lecture vous en réservera autant.

Nathalie Henry

# Flash-back sur nos activités

Mariage de Thierry et Sabine Guevel ainsi que quelques clichés de l'Ecole du Dimanche, café après-culte, agapes et activités récréatives.



Retrouvez les toutes sur [www.epub6030.be](http://www.epub6030.be)

Photos : Christine Duez-Risselin

# La philo fable

## La perle précieuse

On raconte en Inde qu'un sage marchait un soir le long des plages de l'océan et qu'il arriva devant un petit village de pêcheurs. Il le traversait en chantant et s'en éloignait pour continuer son chemin, lorsqu'un homme se mit à courir après lui.

S'il vous plaît, s'il vous plaît ! Arrêtez-vous ! Donnez-moi la perle précieuse !  
Le sage posa son baluchon.

- De quelle perle parlez-vous ?
- Celle que vous avez dans votre sac. Cette nuit, j'ai rêvé qu'aujourd'hui je rencontrerais un grand sage et qu'il me donnerait la perle précieuse qui me rendra riche jusqu'à la fin de mes jours.

Le sage s'arrêta. Il ouvrit son sac et en sortit effectivement une belle perle. Elle était énorme et elle brillait de mille feux.

- Sur la grève, tout à l'heure, j'ai aperçu cette grosse boule. Je l'ai trouvée jolie et l'ai mise dans ma besace. Ce doit être la perle rare dont tu me parles. Prends-la, elle est à toi.

Le pêcheur était fou de joie. Il saisit la perle et partit en dansant, tandis que le sage s'allongeait sur le sable pour y passer la nuit. Mais, dans sa hutte, le pêcheur ne dormait pas. Il se tournait et se retournait sur sa couche. Il avait peur qu'on lui vole son bien. De toute la nuit, il ne put trouver le sommeil. Aussi, au matin, il prit la perle et partit rejoindre le sage.

- Je te rends cette perle, car elle m'a procuré plus d'inquiétude que de richesses.  
Apprends-moi plutôt la sagesse qui t'a permis de me la donner avec autant de détachement.

*Conte hindouiste*

## Dans l'atelier du philosophe

Dans certaines philosophies, la sagesse consiste à ne pas s'attacher aux biens matériels qui sont toujours la source de soucis et de tourments. La vraie richesse est intérieure et spirituelle. Et pour vous, qu'est-ce que la vraie richesse ? Seriez-vous prêt à partir nus-pieds, un simple sac sur l'épaule, comme le sage de ce conte ?

*Michel Piquemal*



# Agenda des activités de la paroisse

## Culte

Tous les dimanches à 10h00  
Temple de Marchienne

Culte de rentrée : dimanche 10 septembre  
10h00 : présidé par le pasteur consultant  
Emmanuel Coulon, en présence des enfants  
et des jeunes.  
11h00 : échange des réflexions et des impres-  
sions, sur le candidat pasteur.  
12h00 : agapes suivies d'une animation pour  
les enfants, les jeunes et les adultes.

## Activités récréatives

1er et 3ème lundis du mois à 14h30  
Temple de Marchienne

## Groupe de parole Étoile Bleue

Tous les jeudis à 19h00  
Temple de Marchienne

## Voyage

Samedi 16 septembre : voyage d'église  
à Tournai

Contact agenda

[michele.duquene@gmail.com](mailto:michele.duquene@gmail.com)

# Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

## Editrice responsable

Jacqueline Willame

## Équipe des rédacteurs

Michèle Duquène  
Monique Ladrière  
Jacqueline Willame

## Ont collaboré à ce numéro

Jacqueline Willame  
Emmanuel Coulon  
Yvette Vanescote  
Claudine Vilain  
Michèle Duquène  
Mireille Pater  
Nathalie Henry  
Julien Browet  
Michel Piquemal

## Photos

Christine Duez-Risselin

## Mise en page

Julien Browet

## Comité 206

206, rue de Beaumont  
6030 Marchienne-Au-Pont

## N° compte

BE23 0689 4549 4591

## Site web

[epub6030.be](http://epub6030.be)

## Facebook

[facebook.com/epub6030](https://facebook.com/epub6030)